

2026

Demandez le bestiaire



Atelier Buissonnier

Porte des Maures

17/01/2026

Cris et chuchotements

Nicolas BOUVIER –

De l'usage du monde – Extrait : A Prilep, Macédoine - 1953

J'avais tout loisir d'y penser la nuit, aux prises avec les puces. J'étais dévoré. En ville, j'en voyais partout : l'épicier se penchait pour tailler du fromage...une puce sortait de sa chemise, passait sur la mâchoire sans qu'il bronche, redescendait par la pomme d'Adam, et disparaissait sous la flanelle. Si je la perdais de vue un instant, je n'avais plus qu'à me résigner ; elle était pour moi. Le soir, en ouvrant mon drap, c'était une poussière rouge qui me volait à la figure et contre laquelle le DDT ni la grande eau n'avaient d'effet. À l'autre bout de la chambre, Thierry, les mains sous la nuque, faisait des nuits de dix heures, sans piqûre.

Ces insectes, le vin trop lourd que j'avais bu pour m'abrutir un peu, ou le bonheur d'être parti, me réveillaient avant l'aube. La chambre baignait dans l'ombre et dans l'odeur de téribenthine et des pinceaux. J'entendais Thierry, enfoui dans son sac, rêver à haute voix : « ...pas chier sur mon tableau...hein ! les mouches ! »

De l'usage du Japon – Zuiun-Ken, Kyoto - 1964

Le psaume du grillon

1000 grillons

100 grillons

1 grillon

un dernier né, un attardé

quoi ?...que dites-vous ?

Comme le temps passe !

ce chant mal assuré

multipliant l'espace

du jardin défraîchi

et l'angoisse

du mort qui ressuscite ici

Texte de Paolo RUMIZ (grand écrivain-voyageur Italien)

Extrait de : **Le Phare, voyage immobile** (sur une île déserte perdue in Mare Nostrum - 2015)

Goélands

Le piaulement par lequel les goélands saluent la mort de la lumière commence une demi-heure avant le coucher du soleil, accompagné par un tohu-bohu de vols concentriques autour de la bosse de l'île. Il est impossible de comprendre à quoi peuvent être dus ce tapage et cette agitation : le soir tombe, serein, et personne ne vient fourrer son nez parmi leurs nids. Une lumière chaude, éclatante, illumine leurs plumages blancs et, dans le tourbillon d'oiseaux, chaque individu est bien visible contre le bleu cobalt de la mer ou le vert intense de la montagne. Je filme chaque minute de cette apparition, en me disant que j'aurais pu la faire insérer en fraude dans un documentaire sur l'Île de Pâques.

Quand le soleil touche la mer et se teinte de bronze, il y a un hurlement général qui se prolonge jusqu'à disparition totale, dans un concert toujours plus violent de plaintes dantesques. Puis le piaulement s'atténue très vite, et bientôt le silence descend sur l'île du Cyclope dans son entier.

Il faut se rendre à l'évidence : les goélands ont célébré la lumière et invoqué son retour.

Extraits du récit de Dominique : ***Heureux qui, comme Ulysse...*** (siècle dernier)

A la devise de Karl Baedeker :

*Qui songe à voyager doit soucis oublier
Dès l'aube se lever, ne pas trop se charger
D'un pas égal marcher, et savoir écouter*

Je me permets d'ajouter un dernier conseil :

De tout animal secret, savoir se garder !

En Indonésie, dans la jungle de Sumatra, en traversant une rivière, il est recommandé de s'adresser poliment au crocodile comme « *grand-mère* », et d'appeler le tigre « *grand-père* ». Il faut savoir, parfois, accorder crédit aux légendes...

Mais à Lovina, adorable petit village de pêcheurs sur la côte nord de Bali, pas de légende qui tienne, tout au plus des dauphins au large.

Cependant il n'y avait pas que des dauphins dans l'eau ; il y avait des coraux, mais aussi des oursins, que le propriétaire de notre chambrette avait oublié de nous présenter, car ils faisaient partie de son quotidien, j'imagine. Nous fîmes vite connaissance, enfin moi surtout, avec le charme discret de ces hérissons de mer, difficiles à distinguer entre rochers et sable noir ; me piquant un pied, puis l'autre, je levai donc les deux, et n'étant pas sirène, de Charybde en Scylla je tombai bien bas, et finis les fesses sur le rocher hérisssé de piquants ! Encore aujourd'hui je garde un vif souvenir de cette scène, d'où une certaine rancune envers la classe des échinidés.

| Nom de l'animal | Verbe | Nom du cri |
|---------------------|----------------------------|-------------------------------------|
| <u>Ex : ABEILLE</u> | <i>Bourdonner, vrombir</i> | <i>Bourdonnement, vrombissement</i> |
| AIGLE | | Chicotement, couinement |
| BOUC | Souffler | |
| BUFFLE | | Glatissement, trompètement |
| CHOUETTE | | Couinement |
| CROCODILE | | Chant |
| DUGONG | Concouréger, jaboter | |
| HYENE | Bègueter | |
| LIEVRE | Crier | |
| OEDICMENE | Mugir | |
| PALOMBE | | Hurlerie, ricanerie |
| SERPENT | Hioquer, frouer | |
| SOURIS | | Hénissement |
| ZEBRE | | Pleur, vagissement |

ATELIER **BESTIAIRE DES VOYAGES** proposé par Dominique

1 - Choisir un ou plusieurs animaux de ces textes, ou autres, et composer une courte fable, style La Fontaine

2- En s'inspirant des photos de l'exposition IMAGIN'AIR et/ou des textes ci-dessus, faire le récit d'un voyage, vrai ou imaginaire, avec un animal (réel ou mythique)

3- Petit Jeu : Rendre à César...

- Aider chaque animal à retrouver son cri (verbe et nom) - voir tableau
- Imaginer un petit dialogue entre 2 ou plusieurs de ces animaux, en utilisant même un langage onomatopéique.

4- Ecrire un poème ou haïku, mêlant animaux et voyages

